



Écho de la colline

Journal numérique du Forum étudiant

Chronique : Un départ ressenti, les larmes aux yeux *quesse tu veux*

Publié à 17 h, 2026-01-16



Mathieu Vallée

Étudiant au Cégep de Lionel-Groulx en Sciences Humaines avec Mathématiques et mordu de musiques francophones

Une semaine de courtes nuits, de beaux habits et de nouveaux amis vient de s'écouler. Vient le temps de sortir du vacarme, de baisser les armes et, peut-être pour certains, de verser une larme.

La 32^e législature du Forum étudiant prend fin en date du 16 janvier 2026. 106 personnes étudiantes des quatre coins du Québec, dont 61 participantes féminines, retournent chez eux après une semaine de longs discours et de grandes théories. Nous avons collectivement frappé des *murs de poussières*, mais « *rester debout* » furent les mots d'ordre, à travers les hauts et les bas, les gauches et les droites, nous nous rappellerons éternellement *ces soirées-là* (huh huh, huh huh).

Plusieurs discours ont été faits pour souligner la fin du Forum, tous teintés d'originalité, d'émotions et de décorum. Mais je tiens à vous partager ce qu'a été pour moi cette expérience dans une approche différente. Une approche journalistique, certes, mais surtout, une approche qui vient des *yeux du cœur*.

Arrivant à Québec un 11 janvier, fébrile d'entamer le projet que moi et mes collègues et amis préparions depuis des mois, des doutes s'installèrent. Comment allaient être les gens ? Comment, comme journalistes, allions-nous être traités ? Des rumeurs de tensions entre journalistes et le reste des parlementaires s'étaient portées à mes oreilles. Je ne voulais pas me faire attendre au rack à bicycle, comprenez-moi.

Mais la plus grande menace était plutôt d'ordre météorologique. De fait, le Bonhomme Carnaval en a vu

Me voilà fier d’informer le public que j’avais tort : les parlementaires comme les attachés étaient phénoménaux. Tous ont fait preuve d’engouement et d’amour envers leur travail et ont fourni une ambiance propice à la discussion, au débat et aux fous rires.

Certes, la politique est ce qui nous rassemble et ce qui m’amène à écrire ces lignes. D’ailleurs, l’engagement de la jeunesse en matière d’environnement et de questions autochtones est à souligner, comme c’est le cas pour le sérieux avec lequel les partis et les journalistes ont travaillé.

Or, au-delà de la politique, ce sont les rencontres qui demeureront auprès de nous. Ces rencontres avec une jeunesse engagée et avec des encadreurs passionnés ne seront peut-être pas claires en mémoire d’ici six ou sept ans, mais les émotions ressenties à travers ces dernières resteront, comme c’est le cas pour un enfant amené en voyage à un âge trop jeune pour conserver des souvenirs clairs.

Dans mon cas, je retiendrais notamment l’excitation face à une démission *dihicile*. Sautillements, cris de victoire et « ohhhhéééééééééé ohhé ohhé ohhé » étaient au rendez-vous. Les personnes étudiantes sont sorties de leur salle de caucus et de la salle de presse pour se rassembler et pour vivre, tous ensemble, l’événement historique qui prenait place. Quel moment de vivre-ensemble ! En bon français, « c’tait fou red ».

Qui plus est, je me remémorerais tout autant, si ce n’est pas plus, d’un endroit bien précis aux mille folies : l’agora. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis le journaliste qui, à l’heure du discours d’ouverture du premier ministre et de mon proche ami Félix Lapointe, s’est levé en applaudissant et en hurlant, ne saisissant pas la neutralité qui m’était demandée en fonction de mon rôle. Je suis également le journaliste qui, lors du discours de fermeture de Nathalie Roy, présidente de l’Assemblée nationale, s’est levé en « faisant mon show » lorsqu’elle remercia le travail de l’Écho de la Colline. Ce n’est pas facile d’être impartial en séance parlementaire. Mais si éprouver du plaisir constitue un crime, tendez-moi les menottes !

En somme, ces séances m’ont été étonnamment colorées. De l’orangé de l’APQ aux teintes de rouge des partis néo-libéral et conservateur, j’envoie des vœux envers tous les parlementaires pour leurs discours autant sérieux à certains égards que farfelues dans d’autres. Les personnes étudiantes des différents partis ont fourni au journal des perles rares et des sources de divertissement incontournables.

Également, j’aimerais souligner la gentillesse des parlementaires et des attachés envers les journalistes. Votre amour envers notre travail m’a personnellement touché. Les visages de mes collègues et maintenant amis à l’heure de l’ovation que vous nous avez fournis à la remise de bourses valaient toutes les longues nuits de travail passées à rapporter vos idées à travers nos claviers.

Dans le même sens, les encadreurs de la salle de presse ont su supporter l’équipe de l’Écho de la Colline d’une façon extraordinaire. À des instants où mon cœur et ma tête étaient dans tous leurs états, vous avez avec littéralement *sauv[é] mon âme*.

Pour finir, j’ai appris à travers le Forum étudiant que s’entourer de présences qui frappent dedans la vie à grands coups d’amour est sans doute l’une des meilleures décisions que l’on peut prendre. En ce sens, loin de moi est l’idée d’affirmer que les autres nous définissent. Or, je crois fermement que l’on se définit à travers les autres. Et à travers les personnes allumées, drôles et engagées qui ont constitué la 32^e édition du Forum étudiant, qu’elles soient étudiantes, encadreuses ou organisatrices, j’en ai appris, osé-je dire, un tout petit peu sur moi.

Pour reprendre les mots de Nathalie Roy, présidente de l’Assemblée nationale : « Oui, c’est une simulation, mais c’est plus que ça. »